

BEYOĞLU

DIRECT.: Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41892
REDACTION: Galata, Eski Banka Sokak, Sen Piyer Han 2 ci kat
Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH - HOFFER - SAMANON - HOULI
Istanbul, Sirkeci, Agrefendi Cad. Kahraman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire: G. Primi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Un remarquable discours de M. Şükrü Kaya

Nous devons tripler notre rendement afin de compenser des siècles de négligence

A l'occasion du 5ème anniversaire de la fondation des Maisons du Peuple et l'inauguration de 31 nouvelles Maisons du Peuple, le ministre de l'Intérieur et secrétaire général du P. R. P., M. Şükrü Kaya, a prononcé hier le discours suivant :

Mesdames, Messieurs,
J'ouvre en votre haute présence la 5ème année d'activité des Maisons du Peuple. En même temps, aux quatre coins du pays, on inaugure 31 Maisons du Peuple. En vous saluant respectueusement, je présente aussi, d'ici, mes respects, à nos concitoyens rassemblés à bas. Nos Maisons du Peuple ont une très belle tradition ; le grand président du conseil de la République turque et vice président général du Parti du Peuple, venait chaque année ici. De sa voix autorisée et forte, il nous suggérait une à une, ses pensées pleines de maturité et il les exprimait comme dans un cours pour le pays entier. Cette année, un autre devoir le retient en une autre partie du pays. De là aussi, il fera entendre au pays entier, cette belle voix. Mes chefs m'ont confié cette fois, la charge de dire en votre présence, quelques mots sur les Maisons du Peuple. Je vous en demande la permission et l'implore votre bienveillance.

L'indépendance nationale

Les Maisons du Peuple sont les moyens qui ont été créés pour la défense d'une patrie indépendante et pour rendre éternelle l'indépendance d'une nation. Pour qu'une nation puisse vivre indépendante, il lui faut d'abord une patrie. Nous connaissons beaucoup de nations qui, depuis des siècles et des siècles, ont perdu leur indépendance et qui aspirent encore après une patrie. Malgré ce qui compte 700 nations dans le monde actuel, c'est à peine s'il y en a soixante-dix qui jouissent de leur indépendance. La nation turque qui, depuis que l'histoire existe, avance en conservant son indépendance et son honneur, était retombée, ces derniers temps, par sa faute, dans une situation telle qu'elle risquait de perdre à la fois son indépendance et sa patrie. En des conditions si pénibles, en de moments si difficiles, le Grand Atatürk, faisant coïncider sa propre volonté et sa persévérance avec les capacités des Turcs, et les dirigeant vers un seul point, a restitué cette patrie à ses nobles possesseurs, les Turcs. (Applaudissements). Indépendamment de ses autres qualités, l'histoire le comptera parmi les plus grands bâtisseurs de patries. Nous connaissons tant de nations qui jouissent de tant de qualités, de capacités et qui, malgré tout, n'ont pu se créer un foyer. Atatürk, en se basant sur les capacités de ce peuple, en un moment où l'on colonisait, où l'on plaçait sous mandat ou sous protectorat les patries indépendantes, a sauvé ce peuple par le feu et lui a rendu son indépendance. Permettez-moi de renouveler ici, et tous ensemble, nos remerciements et notre gratitude (Applaudissements).

Les caractéristiques de l'Etat turc

Atatürk, en fondant de nouveau la patrie turque et après avoir sauvé son indépendance, a pensé à de nouvelles mesures pour la sauvegarde de cette patrie et de cette indépendance et pour leur éviter la menace de ce même danger. En tête de ces mesures, vient la fondation d'un Etat populiste de nature à assurer la participation du peuple entier, de toute la nation, à l'administration du pays. Ces principes, il les a remis, après la fondation de l'Etat, entre les mains et sous la responsabilité du Parti du Peuple. Après avoir fixé les qualités de nationaliste, d'étatiste, de révolutionnaire, de républicain, de populiste, il les remit au pays et les fit inscrire dans le statut organique. A la vérité, si nous jetons un regard à n'importe quelle époque de l'histoire ou n'importe quelle partie de la géographie, nous verrons qu'il n'y a pas possibilité de vivre, même en théorie, aujourd'hui ou demain, pour les Etats incapables qui n'ont pas concentré dans leurs nations, ces six qualités. Si aujourd'hui les Turcs, nourrissent un sentiment de reconnaissance envers

La qualité et la masse

Tant que les valeurs d'une nation sont éparpillées elle ne peut exprimer ni réunir une force. De telles nations ressemblent à ces tas de sables qui sont le jouet des vents qui soufflent à droite ou à gauche et qui se laissent aller à la dérive aux quatre coins du monde. Les nations peuvent exprimer une existence et un pouvoir lorsqu'elles sont unies entre elles comme une touffe de poils, dense et compacte. Notre masse, à nous, a fait preuve de grandes capacités, des siècles durant. Elle est appelée à s'agrandir encore. Mais, si on la compare comme masse à celle des autres peuples, la nôtre paraît, en comparaison, petite. Voilà pourquoi, nous sommes obligés d'augmenter notre valeur en augmentant et de compenser de la sorte la négligence du passé. Si nous augmentons la capacité et le pouvoir que possèdent nos dix-huit millions de Turcs, on pourra alors, dans cette patrie, entreprendre des travaux bien au-dessus de ceux que peut entreprendre une masse de dix-huit millions d'âmes.

Nous sommes d'ailleurs dans l'obligation de réaliser cet effort. Car, la négligence des années passées est sous nos yeux. Aujourd'hui, nous sommes contraints de réparer les négligences du passé et de ne pas léguer aussi, aux générations futures les défauts qui nous ont été transmis par nos ancêtres. Voici pourquoi, à l'heure actuelle, nous sommes obligés pour chaque heure de travail, de fournir un rendement triple.

La lecture et la Radio

Nous ouvrons aujourd'hui des écoles, des établissements, pour augmenter à l'avenir à la fois la valeur de la masse et celle de l'individu. Or, les Universités et écoles que l'on ouvre servent la génération future ; mais nous avons besoin actuellement de la génération présente. Il importe de donner les qualités que possèdent les nations indépendantes et avancées, la technique et le savoir, aux enfants qui se trouvent hors des écoles, aux hommes et aux femmes, à tout le monde, de 7 à 70 ans. Pour réaliser ceci, nous détenons de grands moyens : des livres, des journaux et toutes sortes de publications. Mais vous le savez, dans notre pays, ces publications ne sont pas lues autant que nous le désirons. Nous en avons recherché les causes. Nous trouverons les moyens de faire lire. Les avantages et profits que l'on peut tirer de la T. S. F. se sont accrues. Lorsque vous vous mettez à l'écoute devant votre appareil, alors que vous entendez convenablement tous les postes, la voix qui vient le plus faiblement est celle d'Ankara et d'Istanbul.

En tout cas, comme en toutes choses d'ailleurs, la voix du Turc ne doit pas rester en arrière de celle des autres nations. Je peux vous annoncer dès à présent que la voix turque que vous entendrez l'année prochaine d'Ankara, ne restera pas seulement dans les limites de notre pays, mais sera entendue par tous ceux qui ressentent le besoin d'entendre nos voix, de connaître nos pensées.

Nous savons aussi que le théâtre, aujourd'hui, chez nous, est en tant qu'institution d'art, très au-dessous de notre désir et de nos besoins. Mais je tiens à vous exprimer à nouveau que ces nécessités ont été envisagées et que l'on a commencé à y remédier. Mais il est difficile de préciser, dès à présent, quand on pourra obtenir les résultats voulus. Ce que je vois et entends comme théâtre dans notre pays, ce sont les artistes doués d'une grande âme et qui travaillent avec persévérance à Istanbul ainsi que les amateurs qui travaillent dans nos Maisons du Peuple. A part cela, il y a encore les artistes qui parcourent le pays de ville en ville. Ceux-là, tout en travaillant pour gagner leur vie, diffusent aussi les principes de la Révolution turque. D'autre part, il est nécessaire, en réformant et protégeant les tourneurs, de diffuser le goût du théâtre,

A l'occasion du KURBAN BAYRAM nous présentons nos meilleurs souhaits à nos lecteurs musulmans.

Le statut du «sancak»

Le départ de notre délégation
Notre délégation présidée par M. Numan Rifat Menemencioglu, qui doit représenter notre gouvernement à la commission du statut organique du Hatay, est partie hier soir, par le train de 21 heures 45, pour Genève. Elle a été saluée à son départ par le ministre des affaires étrangères, M. Tevfik Rüstü Aras, le vali Muhittin Ustüdag, les membres marquants du Parti, les hauts fonctionnaires du vilayet ainsi que par une foule nombreuse qui s'était massée aux abords de la gare. Un nombreux groupe de jeunes Hatayis avait tenu aussi à saluer à son départ, notre délégation. M. Abdürrahman Müllk, originaire du Hatay, est parti avec nos délégués.

La collaboration des agences balkaniques

Athènes, 21 A. A. — MM. Hurtig, directeur de l'Agence Rador, Menemencioglu, directeur de l'Agence Anatolie, Petrovic, directeur de l'Agence Avala, et Vekiaris, directeur de l'Athenagence, se réunirent aujourd'hui et discutèrent la réalisation d'une collaboration encore plus étroite entre leurs agences sur base du vœu exprimé par la récente conférence de la presse de l'Entente Balkanique. Les directeurs des quatre agences balkaniques se réuniront de nouveau lundi.

Le prochain voyage de M. Şükrü Kaya

Le Kizil Ay annonce que le ministre de l'Intérieur, M. Şükrü Kaya, entreprendra très prochainement un voyage d'étude jusqu'à Adana. Au retour, il passera par Istanbul.

Les félicitations de la Belgique pour la naissance du prince de Naples

Bruxelles, 21. — Une mission composée de personnalités belges, dirigée par le comte de Broqueville, se rendra en Italie pour présenter les félicitations de la maison royale à l'occasion de la naissance du prince de Naples.

Les remerciements de S. A. R. et I. le prince de Piémont

L'ambassadeur d'Italie à Ankara a reçu le télégramme suivant de S. A. R. et I. le prince Humbert de Piémont : « Je remercie cordialement tous pour les aimables félicitations qui m'ont été adressées. »

Le Reich ne participera pas à la conférence pour les matières premières

Berlin, 21. — Le gouvernement allemand a refusé de prendre part à la conférence de Genève pour les matières premières.

Le rôle des maisons du Peuple

Il est aussi du devoir des Maisons du Peuple, de renouveler, les jeux de Karagöz, qui amusent tellement les enfants et que l'on a tant négligés. Mais, une chose qu'il est urgent de faire, c'est de réunir tous les concitoyens en un endroit, d'échanger des pensées, les entretenir des nouvelles découvertes, des nouveaux courants, d'augmenter leur savoir dans les sciences, les arts, d'affiner leur goût, de leur faire voir ce qu'ils n'ont pas vu. Les seuls établissements qui se chargent de ce devoir à l'intérieur de ce pays, ce sont les Maisons du Peuple. A ce point de vue, à l'heure actuelle, elles sont le seul foyer qui puisse augmenter le savoir, la science de la nation considérée comme masse.

La bataille décisive pour le sort de Madrid se livrera sur la Jarama

Le général Miaja a relevé le défi des nationalistes

Le général Miaja aurait déclaré, suivant une dépêche de Madrid : « Puisque les rebelles le veulent, nous leur livrerons une grande bataille rangée... Effectivement, de nombreux indices semblent le confirmer, la bataille qui décidera du sort de Madrid se livrera sur la Jarama. On évalue à quelque trente mille hommes les forces dont disposent les gouvernementaux sur ce secteur. L'acharnement avec lequel ils poursuivent leurs attaques dans la région de Vacia-Madrid indique bien leur résolution de s'engager à fond. Ils annoncent avoir occupé samedi plusieurs points dominant la route de Valence. Les nationalistes se cramponnent énergiquement à chaque crête présentant une valeur stratégique et défendent le terrain pouce par pouce. Il n'est pas téméraire de supposer que le Q. G. de Salamanque désire avoir la certitude que les miliciens ont mordu à l'appât qu'il leur a tendu et que l'"accrochage" est complet pour intervenir avec toutes ses forces. Des renforts commencent à affluer, en effet, dans les secteurs de la Jarama et de Morata de Tajuna. Attendons-nous donc à des événements importants à très brève échéance. * * *

FRONT DU NORD

Bilbao, 22 A. A. — Le conseil de défense basque annonce que l'artillerie gouvernementale du secteur d'Eibar harcelait l'adversaire, lui infligeant de lourdes pertes. Sur le restant du front basque, duels d'artillerie.

FRONT DU CENTRE

Madrid, 22 A. A. — Le conseil de la défense communiqua hier, à midi, qu'il n'y a eu aucun changement sur les fronts de Jarama et de Madrid depuis vingt-quatre heures. Les troupes républicaines anéantissent et consolident les positions récemment conquises. L'aviation rebelle bombarde Albacete, tuant trente civils et blessant plus de cent.

Le roi d'Italie en Hongrie

Rome, 21. — Suivant les journaux hongrois, le roi d'Italie rendrait en mai prochain la visite qui a été faite à Rome par le régent Horthy.

Après l'attentat d'Addis-Abeba

Rome, 21. — La presse italienne interprète les sentiments du peuple italien tout entier en félicitant le maréchal Graziani et en voyant, dans la façon dont il a échappé au danger qui le menaçait, une nouvelle preuve de la bénédiction divine en faveur de l'entreprise d'Ethiopie. Commentant l'attentat, les journaux estiment qu'il s'agit d'un crime vulgaire et isolé dû aux restes du vieux banditisme négusiste.

Le calme règne en Ethiopie

Addis-Abeba, 22 A. A. — A la suite de l'attentat contre le maréchal Graziani, le tribunal militaire a fait arrêter environ 2.000 indigènes et procédé à leur interrogatoire. Des patrouilles effectuent des recherches dans certains quartiers d'Addis-Abeba. Le calme le plus complet règne dans tout le pays, ainsi qu'à Addis-Abeba, où 30.000 soldats italiens sont en garnison.

Quand Greta veut !...

Hollywood, 22. — Greta Garbo, ayant refusé le scénario du nouveau film «Comtesse Walewska», la Metro Goldwyn a été obligée d'en suspendre la réalisation pour écrire à nouveau le scénario de façon à satisfaire la star.

L'aviation républicaine empêche une deuxième tentative de bombardement.

Un avion rebelle et un avion de chasse gouvernemental furent abattus. FRONT MARITIME
Madrid, 22 A. A. — On mande d'Alicante que deux avions rebelles obligèrent le navire «Nuria No. 3», qui se rendait à Alicante, venant d'Oran, à prendre route vers Melilla. Les autorités rebelles locales retirèrent tout l'équipage et cent trois passagers.

La non-intervention La frontière est fermée

Paris, 21. — La frontière a été fermée à Hendaye et Béhobie. * * * Paris, 22. — L'Action Française signale que des camions surchargés de volontaires ont traversé la frontière française à destination de l'Espagne, avant sa fermeture et se demande si ces envois seront bien les derniers. Au Riksdag suédois
Stockholm, 22. — Le gouvernement a présenté aujourd'hui au Riksdag un projet de loi tendant à empêcher les enrôlements, le départ et le transit des volontaires pour la guerre civile espagnole. Le contrôle des navires suédois faisant escale dans les ports espagnols, est prévu dans le même but. Des peines jusqu'à dix mois de prison frappent toute transgression de la nouvelle loi. L'application de la nouvelle loi pour un an, comportera une dépense de 200.000 couronnes.

Achat de matériel de guerre pour les gouvernements

Paris, 21. — L'ambassadeur du gouvernement de Valence a acheté 24 avions, type «Caudron» et 400.000 projectiles d'artillerie. Et voici aussi des gaz !... Prague, 21. — La maison tchèque «Horaks» a offert, contre paiement au comptant, de livrer au gouvernement de Valence une immense quantité de matériel pour la guerre chimique.

Les réfugiés de l'ambassade du Chili

Londres, 21. — Un accord est intervenu entre l'ambassadeur du Chili et le gouvernement de Valence pour l'évacuation de 62 réfugiés se trouvant à l'ambassade du Chili à Madrid.

M. Gianetti en Allemagne

Berlin, 22. — M. Gianetti, président de la confédération fasciste des travailleurs de l'industrie, a visité hier en compagnie du Dr. Ley, les deux vapeurs en construction à Hambourg pour le compte de l'organisation des loisirs et voyages populaires «Kraft durch Freude», pendant du Dopolavoro italien. Recevant un collaborateur du «D. N. B.», M. Gianetti s'est exprimé en termes enthousiastes au sujet des observations qu'il a faites pendant un séjour d'une semaine en Allemagne.

La politique et l'écran

Changhai, 21. — Deux cents marins italiens du «Lepanto» ont fait irruption dans le ciné «Isis» et ont empêché la projection d'un film socialiste diffamatoire pour l'Italie, concernant la conquête de l'Ethiopie.

La sarabande des dollars

New-York, 22. — Les grandes firmes de l'acier ayant refusé de participer aux enchères pour les fournitures du gouvernement, sous prétexte que les commandes comportaient des clauses au sujet de la concession d'un salaire minimum et de l'horaire de 40 heures par semaine, le sénateur Nye a proposé au gouvernement de construire ou d'acheter lui-même les établissements nécessaires pour produire tout ce dont la défense nationale aura besoin, soit des bâtiments de guerre, des avions, des canons, des explosifs, etc... La dépense prévue sera de 23.700.000 dollars.

L'emprunt autrichien

Rome, 22 A. A. — Le comité des Etats garants approuva le projet d'emprunt intérieur autrichien de 180 millions de schillings.

Le discours du colonel Koc Une volonté, un but...

Varsovie, 22. — Tous les postes de Radio d'Allemagne ont diffusé le discours du colonel Koc, au sujet des buts du nouveau mouvement politique qui se manifeste en Pologne. L'objectif en est de grouper toutes les forces créatrices, sans perte de temps, dans une même volonté et vers un même but. L'armée est au centre du nouveau mouvement. Le colonel Koc s'est prononcé énergiquement contre le communisme et contre la lutte des classes, pour laquelle il ne saurait y avoir place en Pologne.

M. Blum à Saint-Nazaire

Saint-Nazaire, 22 A. A. — M. Blum prononça plusieurs allocutions et discours, au milieu de l'enthousiasme réel de la population, lorsqu'il inaugura hier plusieurs locaux scolaires et le nouvel édifice de la Bourse du Travail. Le discours le plus important, parce qu'il ébaucha l'orientation politique immédiate, fut prononcé devant plus de dix mille auditeurs massés place Marceau, au centre de la ville, malgré la pluie. M. Blum aborda d'abord la situation économique. Il rappela pourquoi il agit contre la crise dans un sens différent de celui des gouvernements précédents. «C'est parce que, dit-il, le problème n'était pas de réduire les richesses, mais au contraire, d'accroître la capacité de consommation. Le problème véritable était non pas de réduire les dépenses, mais d'augmenter les recettes.» Il énuméra ensuite les divers signes de la reprise économique, déclenchée par sa politique de réflation. M. Blum déclara que cette reprise aurait dû entraîner un redressement financier partiel, sinon total et une reprise des rentes qui eut pu amener la confiance.

Les fascistes hollandais

Amsterdam, 21. — A la Chambre, un député fasciste a attaqué violemment la politique du gouvernement en l'accusant de conduire le pays à la faillite économique et au bolchévisme.

Fleurs et couronnes

«Moi, je suis d'un avis tout différent : profitez de toutes les occasions pour envoyer des fleurs aux funérailles, aux noces, aux voyageurs que vous accompagnez à la gare, aux dames de vos amis. Fleurissez votre table, votre fenêtre, le revers de votre veston, mettez des fleurs partout où il est possible d'en mettre. Eloignez de Turquie le plus possible des enterrements d'Orient où le mort est jeté comme un ordure, des noces où les jeunes mariées sont conduites, sans fleurs, sans couleurs, sans rires, au milieu de l'odeur de la benzine et du fumier ! Le moment est enfin venu de donner à nos morts la valeur de morts humains, d'améliorer nos relations, nos rapports. Nous ne savons user ni des fleurs, ni des cartes de visite, Nous continuons à témoigner dans nos rapports avec les Occidentaux d'une inexpérience d'Orientaux. Il est étrange de croire que, dans le cas où l'on abolirait l'usage — qui ne s'est guère implanté encore — d'envoyer des fleurs aux funérailles on en utiliserait le montant pour des œuvres charitables. Il faudrait, pour en être sûr, établir le principe que l'on omerait les corbillards et les voitures de noces avec les recus et quittances des donations faites aux œuvres de charité ! Nous ne considérons pas la question du seul angle commercial : adopter dans le pays des usages exprimant les concepts de courtoisie et d'affection, de cordialité et de fidélité, c'est améliorer et mettre en valeur notre humanité. FATAY (De l'«Ulus»)

LA PETITE HISTOIRE

Un coup de bélier !

Une des figures les plus en vue du régime d'Abdülaziz était Halis efendi.

Un homme d'esprit Ce personnage, qui était l'adjoint du préfet de la ville, était le favori du palais et en même temps, très recherché par le grand-vizir, le chéikoulsam et tous les hauts dignitaires qui l'invitaient à dîner pour profiter de son esprit et de sa brillante conversation.

En même temps qu'un esprit pétillant, Halis efendi avait un physique avantageux qui n'avait pas peu contribué à son succès dans le monde. On pourrait dire de lui qu'il était capable de faire rire (mort).

C'est pour cela que les jours où Sa Majesté paraissait de mauvaise humeur, les hommes de son entourage se mettaient à la recherche de Halis efendi et trouvaient moyen de l'introduire auprès du sultan, car ils étaient sûrs que cet homme d'esprit arriverait à le décider.

...et une épouse accablée Cependant, l'épouse de Halis efendi joignait l'imperfection physique à un caractère insupportable... Et c'est à cette humeur maussacrante, qu'en dépit de toute sa bonne volonté Halis efendi n'avait pu s'y habituer.

A cette époque, il était très facile de répudier sa femme. Ceux qui en avaient les moyens, s'offraient le luxe de posséder trois ou quatre épouses à la fois. Mais Halis efendi n'arrivait pas à bénéficier de cette facilité ni de cette possibilité. Car sa femme était du palais et il n'était guère facile pour un homme de se débarrasser de ces jolis cadeaux qu'on leur faisait de la Cour.

La «gorgée d'eau»

Un beau jour, le sultan Abdülaziz lui fit don d'une « halayik ». Cette servante avait la peau douce comme une pétales de rose, le teint blanc comme le lys et une voix ressemblant au gazouillis du canari.

En un mot, une créature exquise que le bas peuple, plus éloquent que les poètes, appelle « une gorgée d'eau ».

La femme de Halis efendi, n'aurait certainement pas accueilli chez elle cette belle créature si elle n'avait pas été envoyée du palais. Elle sourit donc à cette jeune fille comme si elle n'eût pas deviné la tempête qui surgirait de cette « gorgée d'eau ».

Mesure de précaution

Toutefois, elle ne négligea pas de prendre des mesures de précaution contre le danger qu'elle entraînait dorénavant sur son foyer. Elle lui donna des instructions d'après lesquelles elle devait assurer uniquement son service personnel. Dans ce programme jaloux n'étaient pas les services les plus offensifs comme, par exemple, d'apporter du feu au « cubuk » de Halis efendi ou de lui présenter une tasse de café et de tenir son manteau au moment de son départ.

JE T'AIME

Durant les premiers jours, Halis efendi ne se pouvait pas les lèvres à la vue de cette « gorgée d'eau ». Mais quelque temps plus tard, il essaya sans attirer l'attention de sa femme — de déclater sa flamme à cette fille atrayante, en chuchotant et rien que par le feu de ses regards passionnés.

Enfin, il s'enhardit de plus en plus et lui susurra à l'oreille quelques mots d'amour, en traversant les corridors.

Il lâcha enfin sa déclaration : — Je t'aime !...

LE FAIT ACCOMPLI

Ainsi que nous l'avons dit, cette jeune personne sortait du palais. Chaque jeune fille entrant au palais rêve absolument de devenir une dame et d'avoir son ménage.

Si les circonstances l'obligent à quitter le palais, elle n'abandonne pas ses prétentions et s'efforce, cette fois de réaliser son rêve dans la demeure où elle échoua.

Le konak de Halis efendi avait une nombreuse domesticité avec des garages et des voitures de maître, de même que son yacht d'été était muni d'un garage pour les embarcations. La belle « halayik » s'était bien vite mise en tête de devenir une des maîtresses de cette vie de luxe. Mais, comme Halis efendi lui-même, elle avait peur de sa patronne et ne trouvait pas le moyen de réaliser le fait accompli. C'est pourquoi, elle s'enfuyait tout en battant du tambour.

Autrement dit, elle prêtait l'oreille aux avances de Halis efendi, mais ne lui répondait pas.

Finalement, on se mit d'accord pour préparer le fait accompli. On choisit à cet effet la soirée durant laquelle on devait réciter la prière du « mevliud » dans le grand parc du konak, sous la tente apportée du palais.

Ce soir-là, la maîtresse de maison devant faire les honneurs, et ne pouvant pas quitter ses visiteuses, sous la tente, il serait possible aux deux amoureux de voler une heure de liberté.

SOIR DE « MEVLUD »

Le soir du « mevliud », plus de cent dames de la haute société s'étaient réunies sous la tente, aussi vaste qu'une maison. Une des assistantes avait entamé de sa belle voix, la prière rituelle. La belle servante se tenait devant la porte de la tente, la face tournée vers l'intérieur, dans le rayon visuel de sa maîtresse, mais son corps était hors de la tente. Elle écoutait complaisamment les paroles prononcées à voix basse derrière elle par son amoureux, Halis efendi.

di, venu à près de loup dans l'obscurité de la nuit.

DENOUEMENT IMPREVU

La dame qui chantait à l'intérieur de la tente était arrivée à un passage de la prière où l'on devait se mettre debout, toutes se levèrent avec fracas. Halis efendi, profitant de ce remue-ménage avait étroitement enlacé « la gorgée d'eau ».

Son élan passionné avait, cependant, effrayé un gros bélier bien nourri attaché non loin de là. Cette pauvre bête, croyant que ces mouvements bizarres étaient le prélude d'une attaque, fit un bond formidable et, rompant sa corde, vint donner un violent coup de tête à la partie grasse de Halis efendi !

La belle « halayik » s'était maintenant roulée dans sa tente dans une tenue un peu étrange.

Halis efendi, dans un accoutrement aussi risible, s'était abattu sur elle et le bélier se tenait à leur côté, d'un air de conquérant.

Le fait accompli était parfait, mais des centaines de femmes riaient à gorge déployée. L'hôtesse s'était évanouie !

Halis efendi, dans ce décor, se releva, salua les dames et dit :

— C'est ce qu'on appelle un coup de bélier. Que ceux qui ne le savent pas l'apprennent et ceux qui le savent l'apprennent aux autres !

CHOSSES VUES

Boîte de nuit

Une salle dont le plafond est bas. A gauche d'un buffet où sont rangées des bouteilles de raki de diverses dimensions, un orchestre de musique turque et en face une rangée de tables à quatre places. Des clients sont rouges à force de boire ; leurs yeux lancent des éclats. Il n'y a presque pas de femmes. Faute de place devant l'orchestre nous nous attablons dans un coin.

Une femme jeune, en décolleté et portant une toilette de soirée, chante un tango connu dont les paroles ont été traduites du français en turc.

Les musiciens sont là, et tout à fait devant, assis l'un à côté de l'autre comme sur le banc d'une école. Il y a parmi eux deux chanteuses fardées, bien coiffées, en toilettes de soirée également.

Indifférents au tango que chante leur camarade, elles promènent sur la salle et sur les spectateurs surtout, des regards languoureux.

Un jeune homme de 23 ans à peine assis à côté de notre table, dit avec une visible satisfaction à son ami :

— Je te jure qu'elle m'a regardé !

Tout à fait au devant de l'orchestre un homme de haute taille, portant de longues moustaches, et qui semble être un marchand de bestiaux venu de la province à l'occasion du Kurban Bayram, soupire bruyamment.

A une autre table, un employé d'un certain âge semble tout disposé à dépenser tout l'argent qu'il a sur lui.

Il lève son verre et, soi-disant discrètement, fait mine de boire à la santé de l'une des chanteuses, alors que celle-ci ne daigne même pas lui accorder la faveur d'un regard.

Celle qui chantait le tango s'est assise. C'est maintenant le tour d'une autre portant une toilette bleue.

Sans exagération elle a dépassé les 45 ans.

La voilà qu'elle se lève. C'est son tour. A peine debout, elle semble quémander les applaudissements, mais personne dans la salle ne fait attention à elle. On voit bien que la plupart des assistants s'occupent plus de jolies femmes que de bonne musique à la turque.

Quoi qu'il en soit, la chanteuse se met à chanter. J'entends quelqu'un, attablé devant nous, dire à son compagnon :

— Qu'arrive-t-il ce soir à la « grosse » ? Comme elle chante bien ! Ah, je comprends ! Vois-tu ce jeune homme portant un costume couleur café, qui est assis là-bas ? C'est son amant.

Mais la chanteuse en toilette bleue lui a enlevé. Quand cette dernière a chanté, il y a quelques instants, le jeune homme l'a applaudie à tout rompre. La « grosse » a été jalouse, voilà pourquoi elle met toute son âme à chanter le mieux possible.

Et, en effet, elle réussit à gagner la faveur du public, qui devient de plus en plus attentif. Le jeune homme lui-même tout en fermant les yeux — probablement pour ne pas voir le corps difforme de son ancienne maîtresse — écoute, cependant attentivement le chant.

Cette attitude fut remarquée aussitôt par la jeune fille, en bleu, sa nouvelle maîtresse, dont l'émotion fut sensible et visible.

Quand la « grosse » eut fini de chanter, elle fut accueillie par des applaudissements nourris. Le marchand de bestiaux pour exprimer sa satisfaction poussa des cris. Le jeune gigolo s'appretait à applaudir aussi, mais un regard de sa maîtresse le retint. La « grosse » se rassied et bientôt les bruits des verres dans la salle firent vite oublier ce succès éphémère.

La salle est plus bruyante. Des clients demandent à entendre tel ou tel chant. D'autres font les yeux doux aux chanteuses. Le moment est venu pour nous de quitter les lieux. — Suat Darvis. (Du « Tan »)



Un instantané pris lors du voyage du Dr. Aras à Athènes. Un entretien entre notre ministre des Affaires étrangères et M. Metaxas

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

LE SANASARYAN HAN

Le procès qui opposait de longue date le vilayet d'Istanbul à la communauté arménienne pour la propriété de l'immeuble dit « Sanasaryan han » vient de s'achever définitivement en faveur du vilayet. Il recevra en même temps les loyers de l'immeuble accumulés depuis des années au notariat ; il s'agit d'un montant de quelque 80.000 Ltqs. qui a été transféré à l'administration particulière.

L'immeuble sera cédé désormais en location par le vilayet.

LA NOUVELLE MOSQUEE DE BEYOGLU

C'est aujourd'hui que sera ouverte aux fidèles la mosquée d'Agacami, entièrement remise à neuf par les soins de la direction de l'Evkaf. Cette construction qui se trouvait le long d'une des avenues les plus fréquentées d'Istanbul, dans un état d'abandon destiné à impressionner défavorablement les étrangers, a été en grande partie reconstruite. Elle présente actuellement un aspect fort coquet.

D'importantes modifications ont été apportées aussi à l'intérieur du temple. Notamment on a placé des appuis en bois où les fidèles pourront poser la tête en se prosternant au cours du « namaz ».

Une élégante fontaine aux ablutions a été érigée dans le jardin qui entoure la mosquée et qui a été aménagée avec goût.

LE VILLAGE D'OKMEYDAN

En vue de permettre le développement de la station de T. S. F. d'Okmeydan, il a été décidé de démolir le village qui a été construit à ses abords. L'histoire de cette localité remonte à quelque 25 ans.

Lors des guerres balkaniques, des réfugiés de la Thrace s'étaient installés tant bien que mal, dans des cabanes et des constructions de fortune sur les pentes des collines qui surmontent Kasimpasa. A l'époque, la zone d'Okmeydan était complètement stérile et déboisée.

A force de travail et de constance, ces réfugiés parvinrent, avec le temps, à remplacer leurs cahutes du début par une agglomération de maisonnettes, dont certaines sont réellement coquettes. Conformément à la tradition des « droits » du premier occupants, ils avaient réparti entre eux les terrains, planté des arbres. Aujourd'hui, ils s'occupent surtout d'élevage ; ils ont leurs troupeaux et leurs basses-cours.

Notre confrère le Haber qui narre l'histoire de ce bourg, conclut que, dès à présent, les autorités devraient indiquer aux occupants du village condamné l'emplacement qui leur est réservé afin que toute cette population active et laborieuse puisse se remettre à la tâche et ne cesse pas d'être un élément producteur.

LA MUNICIPALITE

LE GARAGE DE LA VILLE

La nécessité a été constatée de développer le garage créé par la ville pour l'entretien et la réparation de ses moyens de transports motorisés. Le cadre du personnel en sera accru dans la même proportion.

LE BALAYAGE DES RUES

Des réformes essentielles seront apportées au système de balayage des rues. Des crédits ont été inscrits à cet effet au budget de 1937 de la ville. Grâce au nouveau matériel dont seront pourvus les balayeurs, on évitera les nuages de poussière qu'ils soulèvent actuellement à leur passage.

LA CAISSE DE RETRAITE DE LA MUNICIPALITE

Un crédit commun de 177.946 Ltqs. a été inscrit au budget de 1937 du vilayet et de la Municipalité, pour la caisse de retraite du personnel.

L'ENSEIGNEMENT

LES APPOINTEMENTS DES PROFESSEURS TURCS QUI SERONT ENGAGES EN AFGHANISTAN

Le gouvernement afghan a fixé à 50 Ltgs. les appointements des conseillers de l'Enseignement qu'il compte engager en Turquie, à 40 Ltgs. ceux du directeur de l'Ecole normale qui sera fondée à Kaboul et à 35 Ltgs. ceux des professeurs de pédagogie devant être affectés à la même institution.

LES DIRECTEURS - ADJOINTS DES ECOLES ETRANGERES ET MINORITAIRES

Le ministère de l'Instruction Publique a avisé les directeurs des écoles minoritaires ou étrangères qui ne connaissent pas le turc ou le persan, qu'ils devront choisir un adjoint parmi les professeurs turcs attachés à leur institution.

LE CHANT A L'ECOLE

D'ici à la fête de l'Enseignement, du 23 avril prochain, on constituera des choeurs dans les écoles. Les élèves seront examinés au point de vue de leurs dispositions vocales.

LES ECOLES D'INGENIEURS

Il y a deux écoles, à Istanbul, qui forment des architectes : l'Ecole des ingénieurs proprement dite, et la section d'architecture de l'Ecole des Beaux-Arts. L'une et l'autre ont un cadre assez développé ; l'une et l'autre appliquent un programme d'enseignement sensiblement identique. Lors de sa visite à l'Académie des Beaux-Arts, le président du conseil a fait allusion à la nécessité d'une fusion de ces deux institutions.

Les premières constatations faites à cet égard ont démontré que l'on réaliserait une notable compression des frais. La section d'architecture de l'Académie des Beaux-Arts pourrait alors être développée ; il deviendrait possible d'accroître le contingent des professeurs étrangers qui y sont attachés, d'agrandir les ateliers, etc...

Les études à ce propos sont approfondies à Ankara. Toutefois, il semble à peu près décidé qu'à partir de l'année prochaine, l'école des ingénieurs sera annexée à l'Académie des Beaux-Arts.

LES ASSOCIATIONS

L'ARKADASLIK YURDU

Les membres de l'« Arkadaslik Yurdu » sont informés que l'Assemblée générale annuelle aura lieu, cette année, le Dimanche, 28 février 1937, à 10 h. 30, et sont instamment priés d'y assister.

LE COMITE

GOLDSMIDT FUKARA PERVER KADINLAR CEMİYETI

(Société de Dames et de Demoiselles Israélites)

La Société de Dames et Demoiselles Israélites a l'honneur d'inviter les membres à la distribution des vêtements aux enfants qui aura lieu aujourd'hui, 22 février, à c. à 15 h. p. m., dans le local de l'ex-école Goldschmidt.

COMMUNAUTE ISRAELITE ITALIENNE

L'honneur d'informer ses membres ainsi que l'honorable public, qu'à l'instar des années précédentes, la Communauté a commencé l'inscription des jeunes gens qui désirent suivre les cours d'initiation religieuse pour le « Bar-Mitzva ». La commission siège chaque soir au Temple de la Rue Şahsuvar, à partir de 16 à 18 heures.

LES CONFERENCES

A LA « DANTE ALIGHIERI »

La conférence du Prof. Steimaier sur Les réalisations du fascisme en la « bonifica » a été remise au 26 février ; elle aura à 16 heures 30, à la « Dante-Alighieri ».

NOTRE ART MODERNE

Cemal Tollu

Malgré son passé très récent, la peinture turque peut, dès maintenant, se classer, sinon en écoles, du moins en certaines tendances, dont les oeuvres portent un caractère bien défini. Une scission se manifeste surtout très nettement entre la génération actuelle et la précédente, dont le divorce, à partir de 1928-30, semble absolu. Ces années marquent, en effet, le retour au pays d'un certain nombre de jeunes artistes, dont beaucoup occupent actuellement une place prépondérante dans notre art plastique.

Les anciens pratiquèrent un art dérivé de l'impressionnisme académique — tel que l'instaurèrent en France Bernard, Simon, etc. — et où la sensualité de la touche jouait un rôle important. Leurs tableaux étaient plaisants et faciles, mais fragiles aussi, car ils ne reposaient pas sur un souci de construction. La composition, le dessin, le rythme, l'architecture manquaient dans leurs oeuvres. Seule prédominait la couleur, qui, elle-même, marquait, beaucoup plus que le souci des valeurs et des rapports, le désir du chatoyant ou de l'agréable.

Ce qui survint chez nous est peut-être l'exacte réplique de ce qu'il advint dans l'art européen. Les jeunes, en réaction contre cet art trop flou, trop éphémère, marquèrent leur souci constructiviste par des oeuvres où tout souci de l'agréable était banni.

Parmi les peintres de la génération nouvelle qui ont haussé le souci plastique au niveau d'un dogme, vient Cemal Tollu, dont les oeuvres contiennent tous les éléments nécessaires à l'équilibre et à la stabilité de la peinture.

Cemal Tollu eut une vie mouvementée. (Il participa activement à la lutte pour l'Indépendance.) Ses débuts dans la peinture sont marqués par des périodes de travail suivies d'autres où les circonstances l'obligèrent à livrer bataille aux déboires de la vie. Il étudia en Allemagne dans l'atelier du professeur munichois Hoffmann, puis à Paris, dans les ateliers de Montparnasse où professaient André Lhote, Léger, Gromaire.

Il nous semble que c'est tout particulièrement l'enseignement de ce dernier maître qui influa sur l'art de Cemal Tollu, dont les formes, ramenées à l'état de plasticité élémentaire procèdent du même idéal que celles de Gromaire. Cet art n'est pas séduisant et sympathique, car il fuit le joli et le plaisant, et spectateur est le moins de ses soucis. Tout spectacle, tout sujet n'est que prétexte à un agencement de lignes, de couleurs, de formes et de valeurs, et l'émotion que le tableau dégage est due à l'équilibre de ses éléments plastiques.

Etudions les oeuvres de Cemal Tollu : les formes sont réduites à des indications de plans et de directions. Tout détail, tout accident est banni. L'oeil cherche avant tout, dans les objets, les masses essentielles, les rapports qu'ils ont les uns avec les autres. Quant à la couleur, elle ne détone pas, comme dans beaucoup de modernes. Elle est plutôt sourde, très nuancée, avec des rapports subtils. Les terres et les ocres ont surtout de belles modulations et l'harmonie se dégage lentement, mais sûrement.

Cemal Tollu est, depuis peu, professeur-adjoint à l'Académie des Beaux-Arts. Il secondera M. Léopold Lévy, l'éminent peintre français qui, comme on le sait, dirigera les cours de peinture de cette institution. Nul doute que notre artiste trouvera à l'Académie des Beaux-Arts, le milieu idéal, où tout en travaillant à la formation de la nouvelle génération, il alimentera sa personnalité et trouvera l'ambiance si nécessaire à la création artistique — N. B.

(De l'Ankara)

LETTERE DE PALESTINE A propos d'une brochure de M. Granovsky

(Suite)

(De notre correspondant particulier) Tel-Aviv, Février 1937

Le mesure de l'étendue cultivable

Au mois d'août 1936, le département gouvernemental de l'arpentage a tenu une enquête qui devait servir à établir la mesure du sol cultivable.

Le département l'évalua à 9.440.000 douanams, y compris le district des douanams, y compris les méthodes de Granovsky critique les méthodes auxquelles le calcul gouvernemental a recours. D'une part, la notion de la fertilité est élastique ; et, d'une autre part, les fonctionnaires chargés de l'enquête ont négligé, dans beaucoup de cas, de respecter eux-mêmes les lots de terrain contentés des renseignements fournis par les moukhtars et les paysans qui n'avaient tout intérêt à les influencer exactement, pour des raisons fiscales.

Les experts de l'Agence Juive, contre, évaluent la partie cultivable de la Palestine, en se fondant sur les pentages précis et des évaluations conspécues, à un total de 13.330.000 douanams environ, chiffre qui n'est d'à peu près 3.900.000 douanams du gouvernement.

Ces calculs ne permettent cependant pas de se rendre compte de la mesure d'absorption définitive du pays en rapport de l'agriculture. Chaque fois que l'entreprise de colonisation agricole engendrer de nouvelles terres, Sir John Hope Simpson, qui n'a pas déclaré, en 1930, qu'il n'y avait pas de place, en Palestine, pour de nouveaux efforts de colonisation, y compris la partie arabe.

En décembre 1936, Sir Hope Simpson demanda à l'une des commissions de la C. R. si l'immigration continuait purement lui répondre avec conviction les possibilités d'absorption de Palestine étaient bien loin d'être épuisées.

De l'eau avant toute chose

Pour agrandir ainsi la mesure cultivable, il faudrait avant tout que le pays arabe de la population agricole, une mesure beaucoup plus précise jusqu'ici les méthodes de l'arpentage agricole. Produire davantage d'étendue plus restreinte que celle qu'on a obtenue jusqu'ici. Si l'on désire réaliser ce programme, il s'agit de mieux utiliser les terres accessibles à l'exploitation. En Palestine, K. K. a pu établir qu'en Palestine, l'usage des terres disponibles offertes, on pourrait augmenter de 350.000 douanams, tandis qu'aujourd'hui on irrigue à peine que de 350.000 douanams. En produisant l'eau pour la population dounams non encore irrigués, on pourrait faire quintupler la production agricole, sans parler de l'augmentation pas encore été explorée, mais dont la présence est certaine.

A l'état de terres irriguées, 100.000 douanams que nous avons vu permettre l'établissement de 100.000 nouvelles familles dans le pays, en comptant 30 douanams par famille. Dans certaines régions, on a pu obtenir par exemple l'unité par famille de 20-25 douanams par famille, soit 250-270.000 personnes qui se seraient ainsi, peu à peu, à la campagne, seraient les artisans et les professionnels des autres professions équivalaient au total à une population de 350.000 âmes. En même temps, la population urbaine pourrait être augmentée de 300.000 personnes, un tel accroissement absolument justifiable de la vue économique, dans des conditions pareilles.

A ce propos, M. Granovsky a écrit que la Transjordanie a été maintenue séparée de la Palestine colonisée et fermée aux efforts de colonisation juifs. Sans les zones palestiniennes, la Transjordanie a une population de 1,8 millions de douanams, dont 4.600.000 douanams sont cultivés après les plus récentes constatations gouvernementales. Or, le pays n'a que 300-320.000 habitants. Il est évident que l'essor du pays, et, par là même, l'essor du mouvement politique, une telle situation politique constructive, une telle dynamique (comme la C. R.) Weizmann devant la Mandat britannique au principe du Mandat, il n'y a rien compris de la situation actuelle et future, juive et non-juive de Palestine ?

Les étudiants chinois à Berlin

Berlin, 21 A. A. — L'association des étudiants chinois dans l'ambassade sous la protection de l'ambassadeur de Chine et à laquelle assistent mille personnes. Outre l'ambassadeur on remarquait la présence de représentants officiels de l'armée chinoise, faisant leur stage en Allemagne.

CONTE DU BEYOGLU

La dame dans un lit

Par Jean Valmi-Baysse.

— Quand tu me tromperas, je serai la première à le savoir... Et ce jour-là, tu pourras me regarder, tu me verras pour la dernière fois.

— Mais tu vois bien, essayait de dire Arsène qui voulait se justifier quand même, qu'elle s'est trompée d'étage. Et la preuve, c'est qu'elle avait une bougie, parce que, là-haut, il n'y a pas l'électricité, et qu'elle a apporté ses draps... La porte s'est ouverte, et elle a trouvé un lit tout prêt... Elle n'a vu que ça, cette femme...

DORTOIR DE JEUNES FILLES SIMONE SIMON

Vie Economique et Financière

Nous disposerons de combustible liquide national

Des pourparlers à ce propos sont à la veille d'être entamés. Le Tan reçoit de son correspondant à Ankara : Des pourparlers sont sur le point d'être entamés entre les départements intéressés et un Etat étranger pour la fondation, avec les montants que nous avons à recevoir, d'une nouvelle branche industrielle très importante.

La pêche dans nos eaux

Le temps se remettant au beau, la pêche se fait plus abondante, depuis quelques jours. Dans deux jours, on a pêché 80.000 paires de « torik ». Les 60.000 ont été vendus aux Italiens et les 20.000 autres aux Grecs. La paire s'est vendue entre 30 et 36 pîras.

Achats d'oignons par l'Allemagne

Un délégué des firmes allemandes est venu en notre ville et s'est abouché avec des négociants pour acheter, comme première livraison, 100.000 kg. d'oignons secs.

La production d'objets plastiques à Istanbul

La variété des objets plastiques fabriqués à Istanbul, augmente de jour en jour. Ceux qui les fabriquent soutiennent que leur production égale celle d'Europe.

ETRANGER

L'Economie Internationale

Le numéro de février de l'Economiste International, revue de la Chambre de Commerce Internationale, qui est particulièrement important et illustré, est consacré à l'aviation commerciale.

La hausse des matières premières en Angleterre

Londres, 21 A. A. — L'ampleur du mouvement de hausse des matières premières et métaux commence à susciter une certaine appréhension dans les milieux de la cité.

La production de « tömbeki »

On prend de nouvelles mesures pour encourager la production du « tömbeki » (tabac pour narghileh). On a récolté, en 1936, à Hadzi, 11 mille 336 kg. de « tömbeki » et à Alanya 5.704 kg.

LECONS D'ALLEMAND ET D'ANGLAIS

GLAIS ainsi que préparations spéciales des différentes branches commerciales et des examens du baccalauréat — en particulier et en groupes — par jeune professeur allemand, connaissant bien le français, enseignant à l'Université d'Istanbul, répétiteur officiel des diverses écoles d'Istanbul, dans toutes les branches et agrégé de l'Université de Berlin, de littérature et philosophie. Nouvelle méthode radicale et rapide. Prix modestes. S'adresser au journal sous les ini-

Shakespeare et les danses lascives

Le prix du fauteuil est de 150 pîras aux représentations de la troupe d'opérettes du Théâtre Municipal ; celui des premières de 100. A la section dramatique, il faut payer respectivement 50 et 40 pîras.

Une conférence du sénateur Castellani

Paris, 21. — Le sénateur Castellani a fait à la Sorbonne une conférence très applaudie sur l'organisation sanitaire en Ethiopie.

Une exposition de Giotto

Florence, 21. — A l'occasion du sixième centenaire de la mort de Giotto, une exposition de ses œuvres, de celles de ses précurseurs et de ses disciples aura lieu d'avril à octobre 1937, à Palazzo Uffizi.

Le «Kipling argentin» est décédé

Buenos-Ayres, 20. — L'écrivain Horacio Quiroga, auteur de 20 ouvrages, et qui a consacré sa vie aux forêts — on l'appelait le «Kipling argentin» — est décédé à l'hôpital, dans une misère complète, à la suite d'une attaque de fièvre tropicale.

Une perte pour la science

Kalamazoo, (Michigan), 21. — Le Dr. Albert Crane, célèbre par ses études sur les rayons X, est mort à l'âge de 68 ans.

Le corps enseignant menace...

Lille, 21. — Le corps enseignant menace de proclamer la grève si le gouvernement n'annule pas le décret sur l'enseignement dans les écoles secondaires, qui est jugé nocif pour les écoles et le personnel enseignant.

MUNICIPALITE D'ISTANBUL THEATRE MUNICIPAL DE TEPEBASI SECTION DRAMATIQUE Sürtük

SECTION OPERETTES THEATRE FRANÇAIS ASK MEKTEBI

Banca Commerciale Italiana Capital entièrement versé et réserves I.L. 845.769.054,50

«L'ETRANGER» L'Economie Internationale Revue de la Chambre de Commerce Internationale (Numero Spécial «Aviation Commerciale») Conditions favorables pour dépôts Avis pour placement de fonds Location de Safes (coffres) Ouverts toute la journée sans interruption

TARIF D'ABONNEMENT Table with columns for Turkey and Foreign, and rows for 1 year, 6 months, 3 months.

MOUVEMENT MARITIME LLOYD TRIESTINO Galata, Mumhane, Sarap Iskelesi, No. 17, 141 - Téléphone : 44877/8/9

FRATELLI SPERCO Quais de Galata Hüdavendigâr Han - Salon Caddesi Tél. 44792 Table with columns for Departures, Vapours, Companies, Dates.

